

Les dispositifs d'accompagnement, de suivi et de contrôle des chômeurs ou l'activation

Analyse et questions

Université Populaire de Wallonie

le 05 novembre 2008



Georges Liénard, prof. UCL - Cerisis - FOPES

Je remercie de leur aide et apport:

- G. Herman, prof. UCL, Cerisis, Psor
- D. Bourguignon, chargé de cours inv.UCL, Cerisis
- E. Mangez, chargé de cours UCL, Cerisis
- A. Lekoeuche, Fopes
- Les organismes publics: IWEPS, FOREM
- Les associations.

Mais je reste seul responsable du document et de ses imperfections.

Pour en savoir plus....

- HERMAN G. (Ed), (2007), [Travail, chômage et stigmatisation. Une analyse psychosociale](#), De Boeck, Bruxelles, 403p.
- HERMAN G. & BOURGUIGNON D., [Les politiques d'emploi à la lumière de la santé mentale des chômeurs](#), in : [Insertion socioprofessionnelle des publics vulnérables, L'observatoire N° 56/2007-2008](#) .
- LIENARD G., La situation de l'emploi et les responsabilités sociales, in : [Insertion socioprofessionnelle des publics vulnérables, L'observatoire N° 56/2007-2008](#) .
- Et le site du CERISIS: <http://www.uclouvain.be/cerisis.html>

Plan

Partie I.

- **Le poids des conditions objectives et psychosociales**
- Explication de processus sociologiques
- Les effets psychosociaux de la privation d'emploi
- Explication de processus psychosociaux

Partie II.

V. Analyse et évaluation des politiques publiques d'accompagnement

VI. Conclusions générales et pistes de réflexion

**Le manque structurel d'emploi:
facteur primordial du chômage**

Taux de chômage et de réserve de main d'œuvre en Wallonie et à Bruxelles pour 2006 et prévision pour 2012 (BFP, 2007 et 2008, avant chocs actuels)

	Taux de chômage concept BPF		Taux de réserve de main d'œuvre concept BPF	
	2006	Prévision 2012	2006	Prévision 2012
Wallonie	19,4% n=309.800	19,4% n= 324.400	21,2% n= 347.000	non calculé par BPF
Bruxelles	22,9% n=108.800	18,3% n= 88.200	23,8% n= 114.000	non calculé par BPF
Belgique	13,9% n=695.400	12,0% n=615.700	16,2%	14,3%

Taux de chômage et de réserve de main d'œuvre en Wallonie et à Bruxelles pour 2007 et prévision pour 2013 (BFP, 2008, [avant nouvelles prévisions oct 08](#))

	Taux de chômage concept BPF		Taux de réserve de main d'œuvre concept BPF	
	2007	Prévision 2013	2006	Prévision 2012
Wallonie	18,2% n=291.900	18,5% n= 312.100	21,2% n= 347.000	non calculé par BPF
Bruxelles	21,3% n=104.500	19,4% n= 101.800	23,8% n= 114.000	non calculé par BPF
Belgique	12,0% n=633.500	11,6% n=611.500	16,2%	14,3%
Flandre	8,1% n=237.100	6,5% n= 197.600		

... complexité de la situation car mouvements divers

- Entre 2006-2012, **la population active occupée augmenterait** de 225.000 unités pour la Belgique dont:
 - 60.000 emplois en plus en Wallonie
 - 140.000 emplois en plus en Flandre
 - 25.000 emplois en plus en Bruxelles-capitale
- **Augmentation** emploi dans services marchands et **diminution** dans industrie
- **Augmentation de la demande d'emploi** par les femmes (35-50 ans et + de 50 ans) et les hommes de plus de 50 ans (effet Pacte des générations appliqué strictement)
- **D'où augmentation** population active (occupée et inoccupée)

Le poids des structures sociales dans les trajectoires

1. trajectoires inter-générationnelles
2. trajectoires intra-générationnelles

= variables objectives

Sur base d'une étude longitudinale du Cerisis en
collaboration avec le FOREM de La Louvière

Répartition des trajectoires de jeunes en fonction de l'écart entre le niveau de diplôme du jeune et celui du père (La Louvière)

Jeunes suivis pendant +/- 30 mois	Trois groupes			Total
	En emploi de t2 à t4	Mixte entre t2/4	Non emploi de t2 à t4	
Diplôme jeune/père				
Dipl jeune < Dipl.père	17 25,0%	25 36,8%	26 <u>38,2%</u>	68 100%
Dipl jeune = Dipl.père	15 23,8%	33 <u>52,4%</u>	15 23,8%	63 100%
Dipl jeune > Dipl.père	60 <u>43,8%</u>	39 28,5%	38 27,7%	137 100%
Total	92 34,3%	97 36,2%	79 29,5%	268 100%

Répartition du diplôme des jeunes en fonction des trajectoires

Jeunes suivis pdt 30 mois	Trois groupes			Total
	En emploi t2 à t4	Mixte	Non emploi t2 à t4	
Primaire/ sec. Inf.	2	12	20 <u>20,4%</u>	34 12,7%
sec. prof.	6	18	23 <u>23,5%</u>	47 17,5%
Sec. Techn.	18 29,5%	39 <u>35,8%</u>	30 30,6%	87 32,5%
Sec. général	3	8	11	22 8,2%
Sup. Nuni + Uni	32 <u>52,5%</u>	32 29,5%	14 14,2%	78 29,1%
Total	61 100%	109 100%	98 100%	268 100%

Le poids des variables psychosociales:

1. le soutien social des amis, famille
2. estime de soi, rapport à l'avenir
3. perception de fermeture/ouverture monde du travail
4. perception du soutien social du CAP

Ces variables psychosociales

appréhendées **en temps 1** de la trajectoire influencent

la trajectoire objective qui relie les t2, t3 et t4 et qui définit les 3 groupes.

Mesure en temps 1 de la trajectoire

1. Soutien social amis et famille

- **Personnes hors emploi**: plus de contacts avec famille et voisins
 - **Personnes en emploi**: plus de contacts avec les amis
- (liens forts et liens faibles et recherche d'emploi)

2. Perception de l'estime de soi, du rapport à l'avenir et de la santé

- **Personnes sans emploi**: considèrent plus que les personnes avec emploi « il y a beaucoup de choses dans leur vie dont ils étaient honteux », « que leur vie n'est pas une réussite »
- **Personnes sans emploi**: peu de confiance pour leur réussite dans l'avenir et plus de soucis leur minant la santé mentale

Mesure en temps 1 de la trajectoire

3. Perception de la fermeture ou de l'ouverture du monde du travail (impermeabilité des frontières)

- **Personnes hors emploi**: plus la durée de chômage augmente plus le sentiment que le monde du travail leur est inaccessible augmente

4. Soutien social du conseiller en accompagnement professionnel (Forem)

• **Personnes hors emploi** évaluent le soutien du CAP de la manière la plus positive **que les deux autres groupes** (emploi toujours et mixte) notamment dans:

- Informations utiles
- Aide concrète
- apport de confiance et de courage

Questions transversales...SUR QUOI peuvent agir les acteurs sociaux, économiques, politiques?

Peuvent-ils agir sur les caractéristiques

- Psychosociales des individus
 - Culturelles des individus
 - = les « capacités » (Sen) comme capacités effectives
-

Peuvent-ils agir sur les données objectives

- Proposer des emplois, prospecter entreprises
 - Processus de sélection dans les entreprises
-

Peuvent-ils tenter d'agir (avec d'autres) sur le système social et d'emploi (politiques d'emploi (in-)directes, réductions cotisations, etc....)

Distinguer les niveaux de la société, les niveaux de responsabilité et les acteurs sociaux concernés

La 'structure' du 'système' social et économique	Données objectives et politiques de l'emploi	Caractéristiques sociales et « capacités »
Niveau MACRO-social	Niveau MESO - social	Niveau MICRO-social
Responsabilité systémique et collective	Responsabilité organisationnelle et institutionnelle	Responsabilité interactionnelle
Etat, acteurs collectifs, choix politiques centraux	Organisations et institutions prises « une à une »	Individus, CAP, travailleurs de l'ISP

Plan

Partie I

I. Le poids des conditions objectives et psychosociales

II. Explication de processus sociologiques

III. Les effets psychosociaux de la privation d'emploi

IV. Explication de processus psychosociaux

Partie II

V. Analyse et évaluation des politiques publiques d'accompagnement

VI. Conclusions générales et pistes de réflexion

- Le manque structurel d'emplois de divers types est un enjeu de politiques des états et des entreprises de biens et de services (marchandes, non marchandes) au niveau MACRO/MESO - ECONOMIQUE et SOCIAL et il faut faire les analyses à ce niveau
- Les politiques économiques et sociales définissent le manque structurel d'emplois. Il est nécessaire alors d'effectuer une sélection ou un tri sociaux.
- Ce tri définira à partir de critères sociaux, culturels, etc..., dans la population, QUELLE catégorie sera davantage touchée par le non-emploi et le chômage
- D'où précisons les processus sociologiques qui sont à l'œuvre pour réaliser ce TRI social, culturel....

Explications venant de processus sociologiques

Lors de situations de manque structurel d'emploi...les processus cités sont des exposants de puissance

1. **Appariement sélectif** des travailleurs par les entreprises (modèle 'O Ring')
2. **Déqualification en cascade** au détriment des moins dotés en qualification et en expérience professionnelle (dont durée obtention du premier emploi puis durée du chômage)
3. **Sur-sélection des travailleurs** par les employeurs et recruteurs
4. **Inadéquation** entre les qualifications demandées par les employeurs et les qualifications offertes par les travailleurs potentiels (d'où difficulté de recrutement dans x emplois)
5. **Discrimination** à l'embauche (stéréotypes)

Plan

Partie I

I. Le poids des conditions objectives et psychosociales

II. Explication de processus sociologiques

III. Les effets psychosociaux de la privation d'emploi

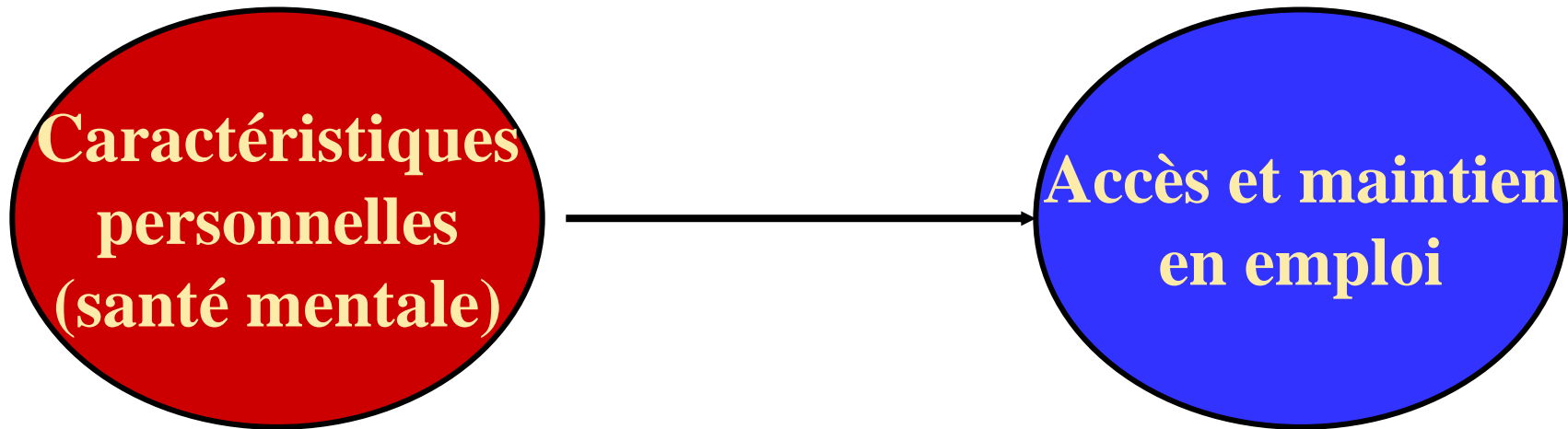
IV. Explication de processus psychosociaux

Partie II

V. Analyse et évaluation des politiques publiques
d'accompagnement

VI. Conclusions générales et pistes de réflexion

Hypothèse de sélection

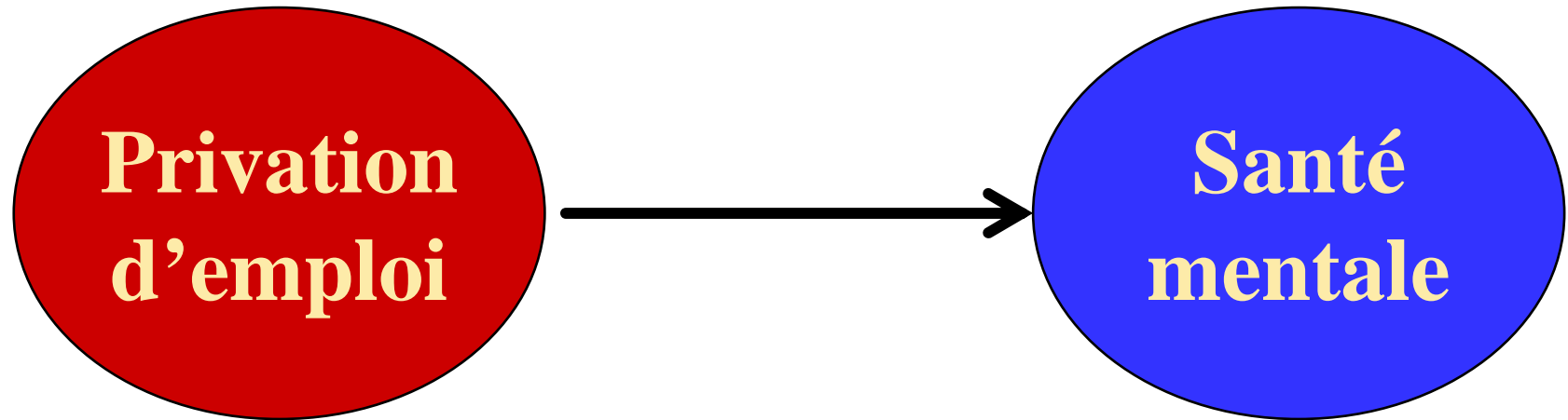


Evaluation
positive de soi

Effets trans-
générationnels

Fonctionnement
cognitif

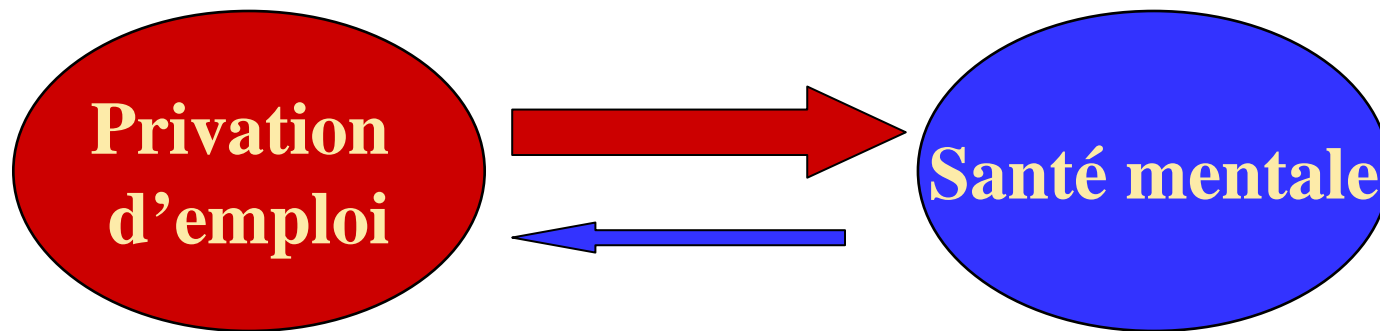
Hypothèse d'exposition



Conduites d'addiction
Problèmes somatiques
Symptômes psychologiques
Mortalité

Méta-analyses (McKee-Ryan et al, 2005)

- Confirmation de l'hypothèse d'exposition:
Plus qu'une conséquence, le chômage est la cause de l'altération du bien-être psychologique



Résultats de la méta-analyse

- Etudes transversales

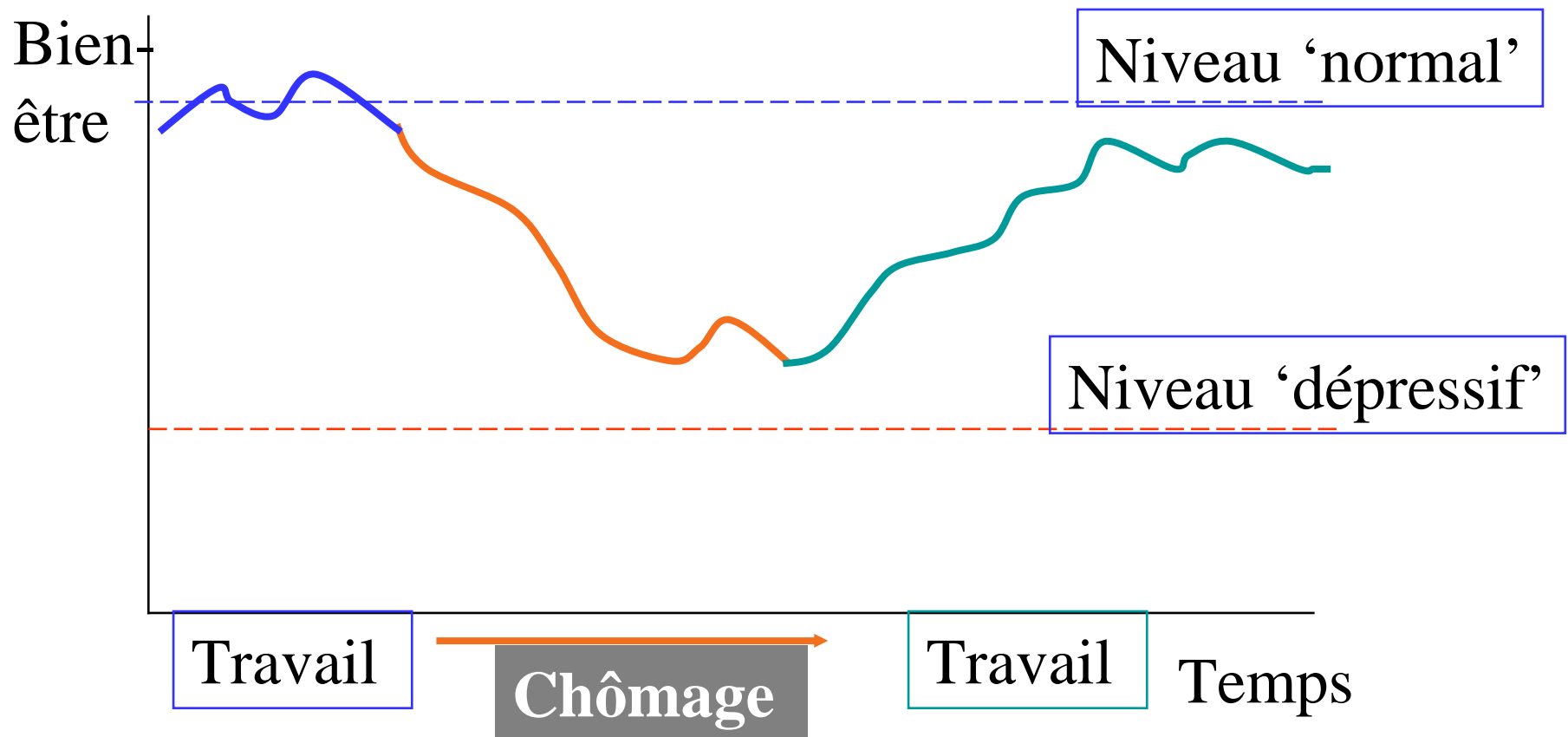
Les chômeurs ont un bien-être inférieur à celui des travailleurs

- Etudes longitudinales

Le bien-être décline à mesure que les individus passent de la situation de travail à celle de chômage

Il augmente dans le cas de figure inverse (mais pas de récupération totale)

Mais pas de récupération totale ...



Plan

Partie I

I. Le poids des conditions objectives et psychosociales

II. Explication de processus sociologiques

III. Les effets psychosociaux de la privation d'emploi

IV. Explication de processus psychosociaux

Partie II

V. Analyse et évaluation des politiques publiques d'accompagnement

VI. Conclusions générales et pistes de réflexion

Il s'agit moins
de « manques personnels »
que de la construction dans l'interaction
« individu – société »
d'une **identité sociale négative**, résultat
d'un **processus de stigmatisation**
envahissant

Hypothèse: le chômage est un stigmat

Explication de processus psychosociaux

A. Stigmatisation

B. Menace du stéréotype

C. Appartenance à un groupe, à une association

Programme de recherches

- **Région de forte désindustrialisation**
 - Taux de chômage: 27 %
 - Taux de réserve de main d'œuvre: 42 %
- **Etudes en concertation avec les dispositifs d'insertion socio-professionnelle**

Stigmate

« ...une caractéristique associée à des traits et stéréotypes négatifs qui font en sorte que ses possesseurs subiront une perte de statut et seront discriminés au point de faire partie d'un groupe particulier ;

- il y aura « eux », qui ont une mauvaise réputation,
- et « nous », les normaux.

(Croizet et Leyens , 2003, p.14)

Plusieurs éléments

- Un individu possède un attribut qui est dévalorisé dans un contexte donné.
- Cet attribut renvoie à un stéréotype négatif.
- Ce jugement est partagé par un groupe de personnes.
- A cet attribut est associée une identité sociale négative.

Analyse des stéréotypes

**Ceux qui ont un
emploi**

Selon les employeurs :

Les candidats, dont le chômage est de longue durée, sont moins productifs que les autres

Selon les travailleurs :

Les chômeurs sont en partie responsables du problème et de sa solution

Cette opinion se maintient même si les travailleurs ont été récemment chômeurs

(Furaker & Blomsterberg, 2003)

Analyse des méta-stéréotypes

**Ceux qui sont
privés d'emploi**

« Paresseux,
fainéants,
profiteurs, assistés,
à charge de la
société »

**Aspects
motivationnels**

« Peu d'expérience,
manque de formation,
mal informés »

**Compétences
cognitives**

« Exclus,
pauvres, vite
trop vieux,
rejetés »

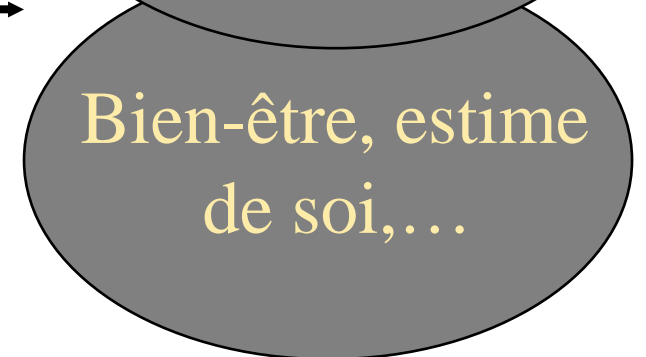
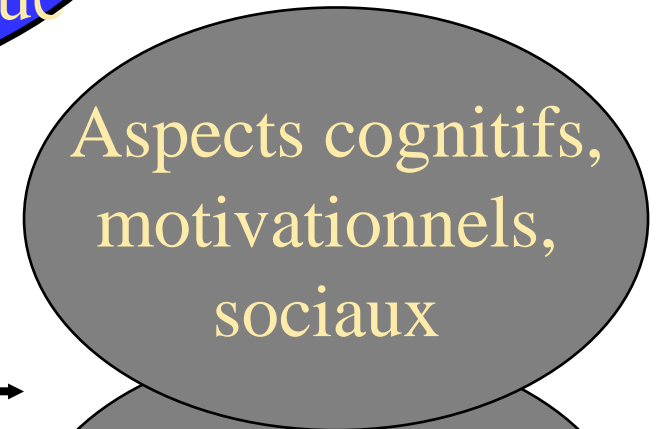
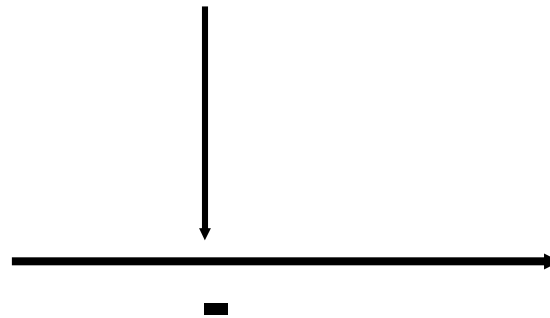
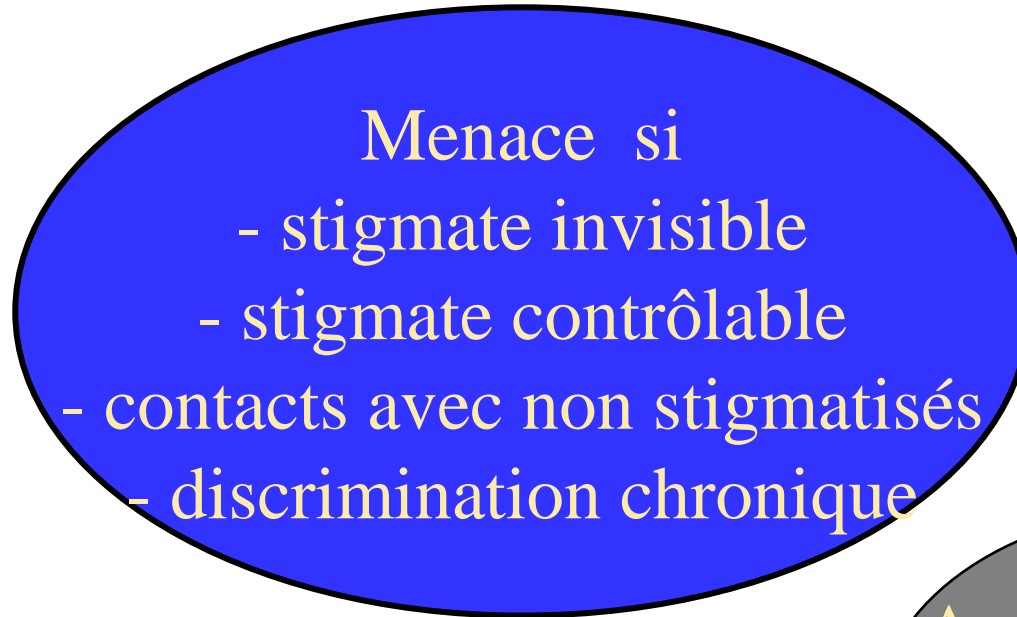
Aspects sociaux

A. Stigmatisation

B. Menace du stéréotype

C. Appartenance à un groupe

Modèle



Menace du stéréotype

C'est une **menace présente** dans une situation donnée

- qui provient de la **peur de confirmer** les stéréotypes relatifs à son groupe
- qui **influence négativement** les performances et comportements des membres de ce groupe.

Aspects méthodologiques

Contexte qui amène
les participants à se
catégoriser comme
‘CHOMEUR’

(Menace du
stéréotype)

Contexte qui amène
les participants à se
catégoriser comme
‘ADULTE’

(Non-menace du
Stéréotype)

Résultats

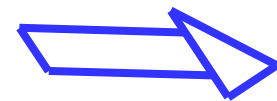
- Performances cognitives

- Compréhension d'un texte:



- Intentions d'action

- ◆ Activités de la vie quotidienne.....



- ◆ Activités liées au travail



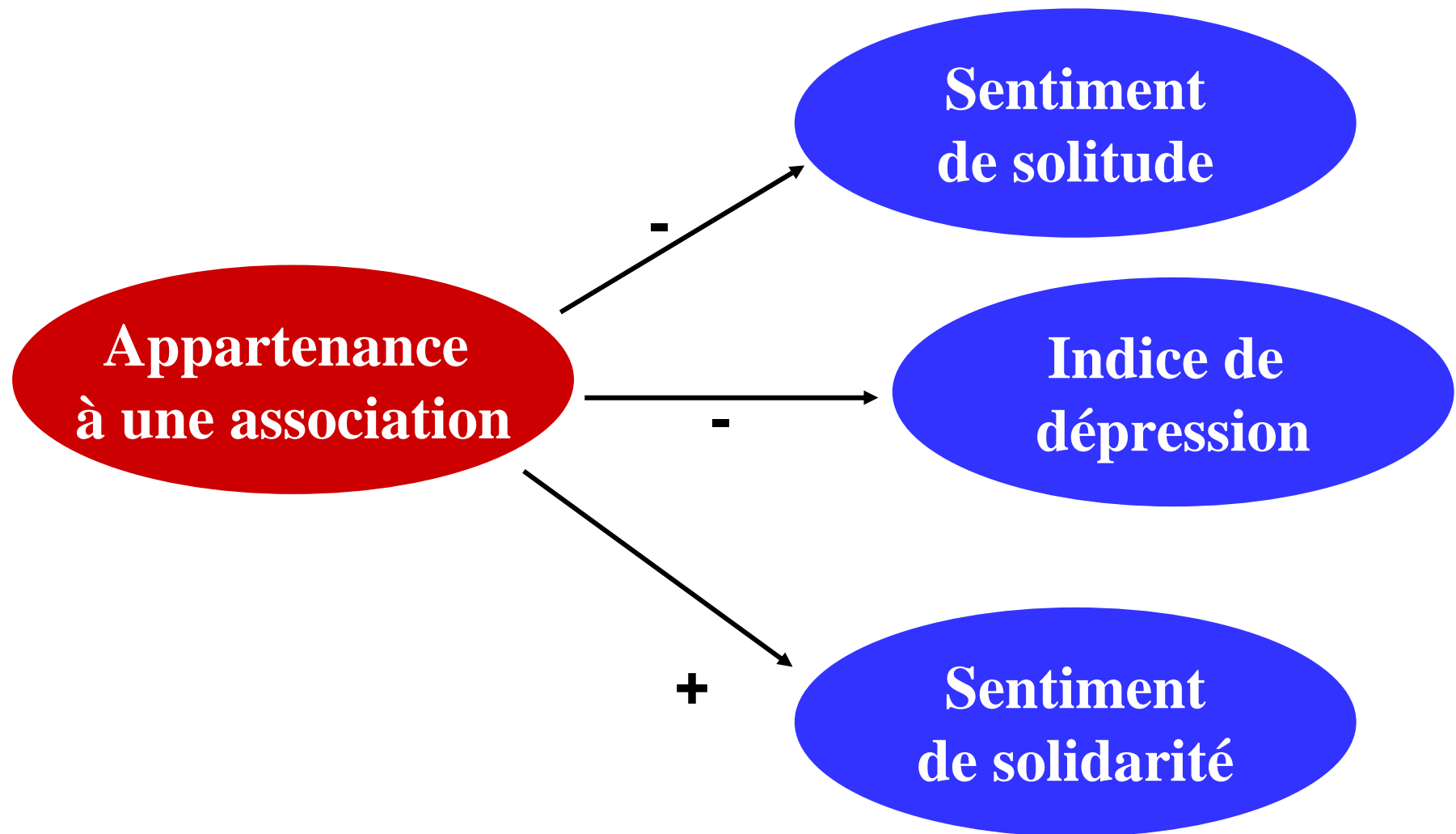
- ◆ Pratiques culturelles.....



A. Stigmatisation

B. Menace du stéréotype

C. Appartenance à un groupe



Conclusions

- L'appartenance à une association semble protéger les individus des effets délétères de la discrimination (honte, culpabilité, estime de soi, dépression)
- Mais ...
la vie associative est plus faible chez les chômeurs que dans la population tout-venant

Plan

Partie I

- I. Le poids des conditions objectives et psychosociales
- II. Explication de processus sociologiques
- III. Les effets psychosociaux de la privation d'emploi
- IV. Explication de processus psychosociaux

Partie II

- V. Analyse et évaluation des politiques publiques d'accompagnement
- VI. Conclusions générales et pistes de réflexion

Evolution des politiques d'emploi et du chômage

- 1945 - années 70 : le chômage comme risque social majeur; **la responsabilité collective** des états et des interlocuteurs sociaux est PRIMORDIALE
- Années 75 et ss, années 90 et 2000 ss: Union Européenne, OCDE, Belgique et régions: activation des personnes sans emploi = Politiques **ACTIVES**. Les autres politiques d'emploi sont dénommées **PASSIVES**.

Enjeux de la transformation des politiques à l'égard des chômeurs

- **Nouveau récit de la responsabilité individuelle: calculer les risques, adopter une conduite préventive, s'autogouverner, saisir les opportunités de l'égalité des chances et de l'activation de soi**
- **Tendance forte: »...doter les personnes d'une autonomie formelle et, non moins formellement, d'un égal accès à un éventail de « chances », en sorte que**
 - **tout échec peut être assimilé à une défaillance de celui qui,**
 - **de sa propre responsabilité,**
 - **n'a pas voulu saisir les chances qui lui étaient offertes ou qui s'est montré inapte à le faire » (Boltanski et Hache)**

Analyse « objectivante » au niveau institutionnel

• **Politiques d'activation et degré d'inégalité institutionnelle entre les parties contractantes (institutions ONEM, FOREM, employeur et chômeur et syndicat):**

- degré **élevé** d'inégalité: ONEM-chômeur
- degré **moyen** d'inégalité: Forem: « convention accompagnement – chômeur »; CPAS: »projet d'insertion- allocataire social »
- degré **faible** d'inégalité: Forem: »contrat crédit insertion – chômeur »

N.B. distinguer relation institutionnelle et interaction concrète entre les individus (CAP- Facilitateur- chômeur)

Evaluation des politiques et des dispositifs d'activation des chômeurs

Aspects méthodologiques de l'évaluation des dispositifs (Dejemeppe, Cockx, Van der Linden)

- Pour mesurer (le moins mal possible) les effets réels des politiques d'emploi ou de tout autre dispositif, il est nécessaire
 - Comparer des groupes appariés et répartis de façon aléatoire dont:
 - L'un a suivi le dispositif
 - L'autre n'a pas été impliqué dans le dispositif ni aucun autre dispositif comparable (groupe contrôle)
 - On fait la différence entre les deux
 - Utiliser en outre la méthode de la double différence, càd:
 - Deux groupes contrôle appariés sur leurs caractéristiques sociales et culturelles avec celui des bénéficiaires et qui seront répartis de façon aléatoire :
 - L'un après la mise en application du dispositif
 - L'autre avant la mise en application du dispositif
 - Et dont on retire la différence du premier résultat

Avant 2004: recherche sur les effets de l'article 80 par (Cokx et Ries,2004)

- Mesurer l'effet de l'art. 80 suite à l'envoi d'une lettre d'annonce de la suspension des droits ou d'une fin de droit à l'indemnité des chômeurs cohabitants de longue durée avant que la durée seuil ne soit atteinte
- Effet significatif sur le taux d'emploi des personnes concernées:
 - trois mois avant la fin de droits
 - Un mois avant la suspension, 16 points de pourcentage plus élevé que si pas de suspension
- Mais les auteurs émettent des réserves sur certains points de leur étude
- Les auteurs disent explicitement que la suspension des droits ne doit pas entraîner les personnes en dessous du seuil de pauvreté (60% revenu médian belge standardisé)

Plan d'Accompagnement et de Suivi des chômeurs (PAC)

- **Mesures incitatives**
 - Une formation, un stage
 - Une recherche d'emploi
 - Un soutien psychosocial
- **Mesures coercitives**
 - Sanctions (suspension des indemnités) si les personnes ne réalisent pas les mesures proposées

Quels sont les effets du PAC?

- Sur l'embauche

- Etude de Cockx, et al., 2007

- Phase 2004 et concerne jeunes de 25 à 29 ans
 - Sur base envoi lettre avertissement ONEM que chômeur va être convoqué + dispositif individualisé Forem
 - Effets globaux faibles
 - **Pas d'effets** lorsque les caractéristiques des individus sur le plan de l'embauche **sont les moins favorables socialement ou culturellement**

Etude Forem (2008)

– Etude Forem (2008 et 2007)

- Concerne: chômeurs de 31 à 39 ans, « éloignés de l'emploi », en Wallonie
- Ont reçu lettre avertissement ONEM et ont participé au plan d'accompagnement Forem
- Examen des effets à 9 mois (selon sexes et niveaux de qualification)

Taux de sortie vers emploi des 31-39 ans selon PAC suivi ou non

Taux de sortie en % Niveau diplômes	Groupe contrôle pas suivi PAC	Groupe cible ayant suivi PAC	Différence en points de pourcentage : effet estimé
Hommes endéans 9 mois			
En dessous secondaire inférieur	14,82	22,64	7,82
Avec secondaire supérieur	21,29	26,74	5,45
Avec enseignement supérieur	25,75	28,96	3,20
Femmes endéans 9 mois			
En dessous secondaire inférieur	9,98	18,26	8,28
Avec secondaire supérieur	11,60	22,33	10,73
Avec enseignement supérieur	25,01	29,07	4,06
Hommes et femmes, tous niveaux de diplômes, endéans 3 mois			
	5,21	8,72	3,51
Hommes et femmes, tous niveaux de diplômes, endéans 9 mois			
	13,59	21,80	8,21
			N= +1022

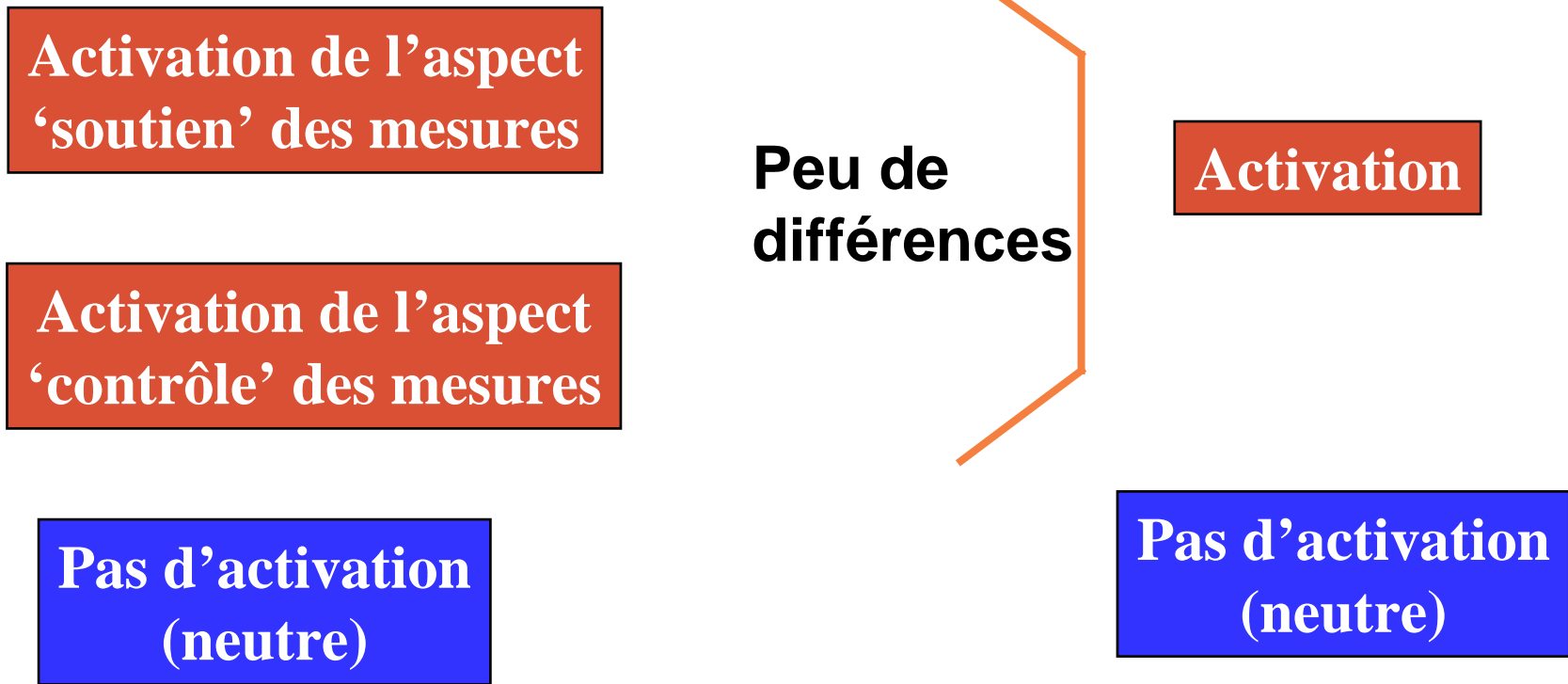
Ce qui manque dans l'enquête Forem (2008)

- Mais 78% des personnes, malgré le fait qu'elles ont été activées au sens du PAC, n'ont pas trouvé d'emploi. Quels effets perturbants subissent-ils?
- Pas d'informations sur le type d'emploi, le type de contrat et la durée de l'emploi obtenu par les chômeurs
- Pas d'infos sur les conséquences sur les autres groupes et le volume global de l'emploi (effet de substitution)

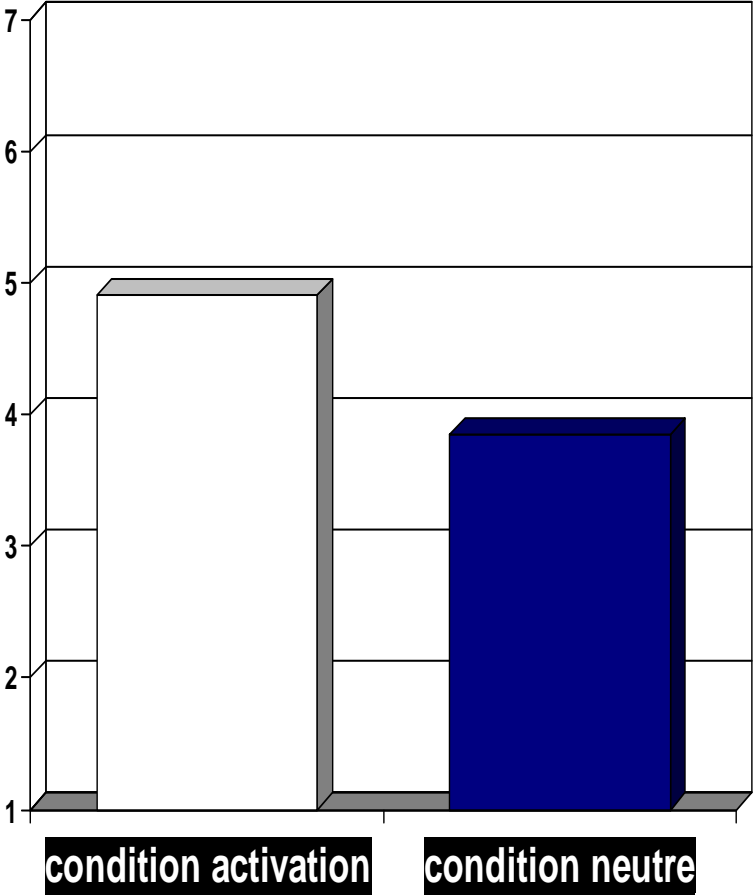
Etude CERISIS (Bourguignon, Herman, 2008; Lekoeuche, Bourguignon, Herman, 2008)

- Synthèse de 2 études
- Etude 1: étude corrélationnelle; 622 chômeurs en province de Hainaut; trois groupes:
 - Signé uniquement convention d'accompagnement
 - Signé contrat crédit insertion + souvent la convention accompagnement
 - Rien signé
- Etude 2: étude quasi expérimentale; 67 chômeurs de la région de Mons; trois groupes répartis aléatoirement, **Mais** regroupés en 2 groupes après un premier traitement des données
 - Groupe « convention » sous condition « activation » soit soutien, soit sanction
 - Groupe contrôle sous condition neutre

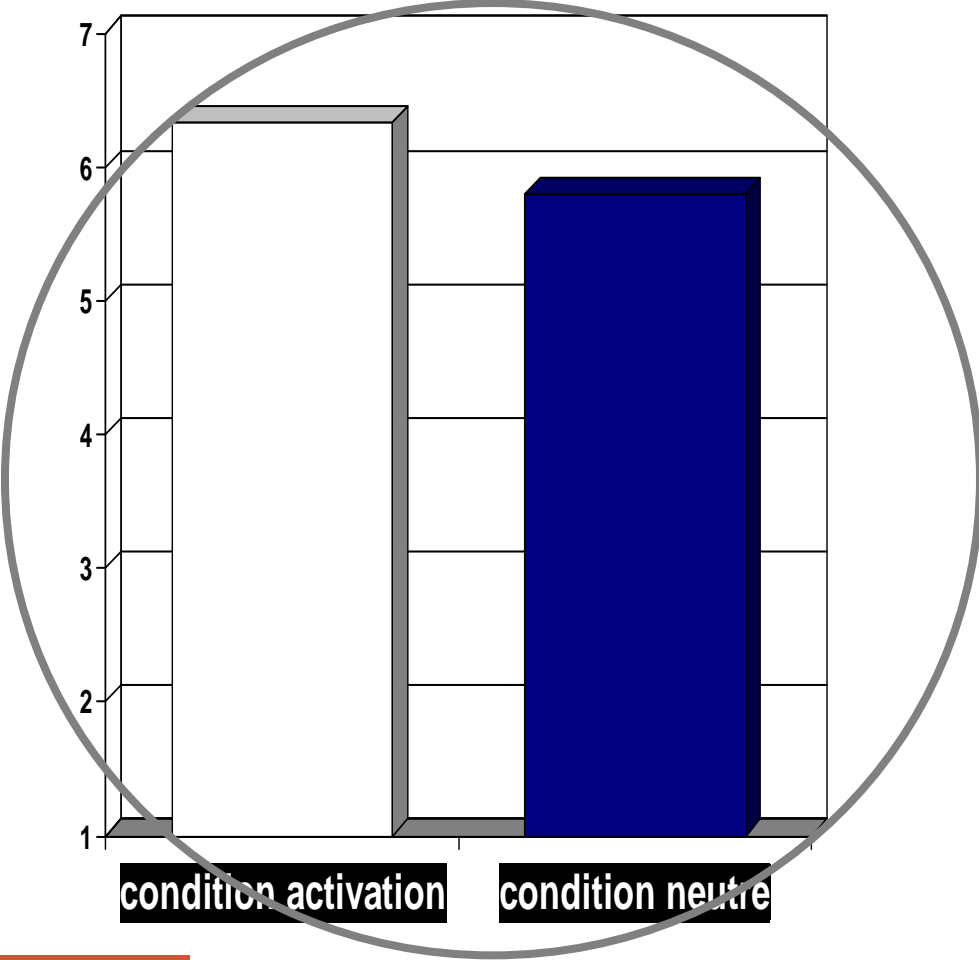
- Sur le bien-être au sens large
 - Étude corrélative (méconnaissance du PAC)
 - Étude expérimentale



Perception d'imperméabilité (fermeture monde travail)



Volonté de Mobilité individuelle



Paradoxe

Conclusions

- Dans un contexte où l'emploi fait défaut, les mesures semblent associées à
 - Un sentiment de honte et de mal-être
 - une vision fermée du monde du travail
 - une volonté de s'insérer professionnellement

Plan

Partie I

- I. Le poids des conditions objectives et psychosociales
- II. Explication de processus sociologiques
- III. Les effets de la privation d'emploi
- IV. Explication de processus psychosociaux

Partie II.

- V. Analyse et évaluation des politiques publiques d'accompagnement

VI. Conclusions générales et pistes de réflexion

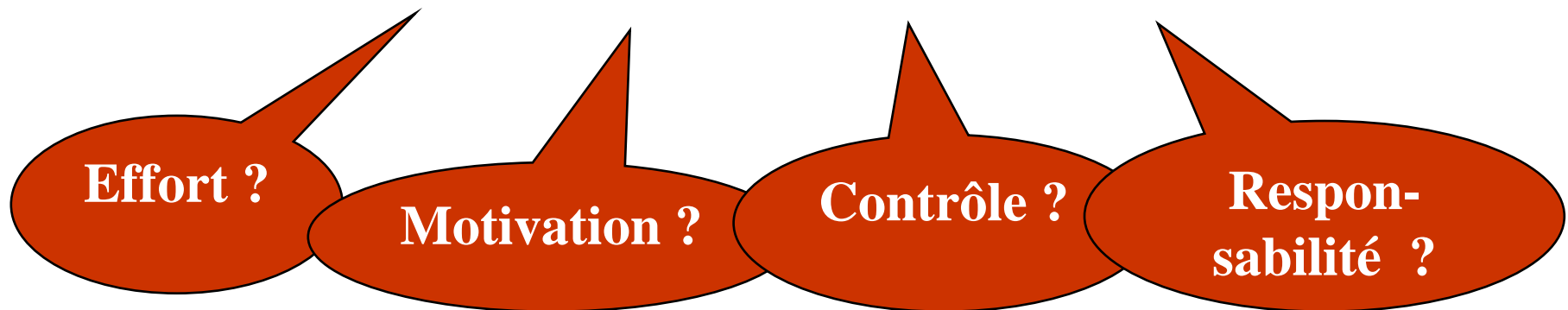
Conclusions générales

et

Pistes de réflexion

La recherche contribue à être réflexif par
rapport à son action

- Etre chômeur = être stigmatisé
- Conséquences délétères nombreuses
- Pas « d'essence » de chômeur :
effets propres à toute situation d'ostracisme
- Les effets sont sensibles au contexte



Agir pour **diminuer le degré d'inégalité** entre les chômeurs et les organisations et groupes sociaux

1. Distinguer nettement les niveaux de responsabilité et les responsabilités propres de chaque acteur
2. Etre proactif pour le maintien de la définition de l'emploi convenable (ne pas la 'flexibiliser de façon unilatérale') et la définir plus précisément en accord avec le Conseil national du Travail
3. Les Services publics régionaux et les opérateurs doivent faire des propositions effectives, convenables et adaptées en matière d'emploi, de formation et de stages
4. Uniquement contrôler et sanctionner le chômeur face à des refus explicites de propositions effectives et convenables d'emploi, de stages, de formations adaptés

Suite

5. Le chômeur doit pouvoir être accompagné et conseillé à sa demande d'un accompagnateur syndical et ce, dès la première étape
6. Activer le rôle de « placeur » en emploi des opérateurs agréés pour cette finalité
7. Pour agir contre la discrimination, permettre à des opérateurs agréés de faire la sélection (présenter au plus deux candidats) sur base de profils et d'analyse de fonction discutés avec l'employeur (Castra)
8. En cas de manque persistant d'emplois convenables dans les entreprises: ouvrir vers le travail dans les associations agréées
9. Recentrer les moyens financiers de l'Etat vers la priorité « emploi ».

Pistes de réflexion au regard des DISP

**Identités diverses
(travail & hors travail)**

**Appartenance à
un groupe valorisé**

**Formations
plurielles**

**Monde
associatif**

**Agir directement sur
l'emploi et l'employeur**

Merci de votre attention